

Chers paroissiens,

Ce troisième dimanche de l'avent que l'on appelle dimanche de « Gaudete » (« se réjouir » en latin) est connu comme le dimanche de la Joie. Le cierge rose que l'on allume cette journée-ci symbolise notre joie de savoir que Dieu nous accompagne réellement. J'en profite pour vous poser cette question : quelle est votre source de joie dans la vie ? D'où provient votre joie ?

Le Seigneur semble nous dire que « l'attente » est une source de joie importante. Qu'en pensez-vous ?

Considérons un instant la signification du mot « attente ». Après tout, l'avent est un temps d'attente. Se pourrait-il que l'attente soit une source secrète de joie authentique ? Est-ce logique ?

Notre culture actuelle considère que l'attente n'est qu'une perte de temps ; de temps précieux ; de temps pris sur ce que nous aimerions réellement accomplir. Il faut attendre dans le trafic, faire la queue à l'épicerie, attendre éternellement un rendez-vous chez le médecin, attendre neuf mois la naissance d'un enfant. Nos aînés « attendent » dans une résidence pendant des années ; nous attendons que l'hiver passe... et ainsi de suite. Pour nous, « attendre » représente du temps perdu ; un obstacle qui nous empêche de profiter tout de suite de la vie et des choses qui nous importent et nous plaisent vraiment.

Cependant, Sophonie, l'auteur de la première lecture d'aujourd'hui, semble délirer de joie en proclamant la victoire du Seigneur et sa venue. « Réjouis-toi et triomphe de tout ton cœur, tu n'as plus à craindre le malheur ! » Le prophète peine à trouver assez de superlatifs pour exprimer son immense confiance dans la victoire éclatante du Seigneur ! Pour nous mettre en contexte, cela faisait des décennies que les israélites étaient désespérés et dans la souffrance. Leurs ennemis avaient détruit toutes leurs possessions ; leurs maisons avaient été démolies ; des familles entières avaient été décimées et la nourriture était rare. Pendant des années, ils avaient attendu en vain un semblant de lumière au bout du tunnel. Et pourtant, rien ! Ils étaient déconcertés, attendant désespérément que le cauchemar se termine. Brusquement, la joie fit son apparition. Une joie profonde ! Une joie inexprimable ! Se pouvait-il que l'attente interminable d'une trêve dans la souffrance fût elle-même la source de cette flambée de joie ? Quand la fin de la souffrance se matérialisa, ils dansèrent, chantèrent et créèrent même des commémorations annuelles. De nombreuses célébrations juives d'aujourd'hui ont été établies pour commémorer la délivrance définitive après de longues années de grandes souffrances. Pensons à la Pâque juive.

Alors, voici la question qui se pose : la longue souffrance que subit un patient est-elle en quelque sorte liée à la joie authentique ? Après des mois de chimio, le médecin vous annonce : « Vous êtes guéri du cancer ! » Après de longues années d'études, vous obtenez enfin votre diplôme !

Je vous invite cette semaine, alors que vous êtes en attente d'un résultat quelconque et que votre patience est mise à l'épreuve, de penser à ce que le Seigneur est peut-être en train de vous enseigner. En général, que pourrait nous enseigner la patience ?

Aujourd'hui, nous prions pour le père Roger Martineau qui a rejoint le paradis depuis maintenant un an. Sans aucun doute, il chante « Alléluia » auprès de Dieu. Puisse-t-il reposer dans la paix du Seigneur qu'il a servi si généreusement.

Très affectueusement,
Père Francis

Dear Parishioners,

This is the 3rd Sunday of Advent, known as “Gaudete” Sunday (Latin for “Rejoice”). In other words: Sunday of Joy. The pink candle we light on this day symbolizes our joy that God is really walking by our side.

Here is my question to you: What is your source of joy in life? Where does your joy spring from?

The Lord seems to be telling us that “waiting” provides an important source of Joy. What do you think?

Let's consider the meaning of the word “waiting”. After all, Advent is a time of “waiting”. Could “waiting” be a secret source of authentic joy? Does that even make sense?

Today's culture interprets waiting to be simply a waste of time, of precious time; time away from doing what we really want to be involved in. We have to wait in traffic; wait in line to pay for our groceries; wait an eternity for a doctor's appointment; wait nine months for the birth of a child; our seniors “wait” in a residence for years; we wait for winter to pass ... and so on. For us, “waiting” is “wasted time”. It is a hurdle preventing us from instantly enjoying life and the things that really matter to us and are really fun.

However, the author of today's first reading, Zephaniah, seems delirious with joy as he proclaims the victory and coming of the Lord. “Rejoice and exult with all of your heart! You shall fear disaster no more!” The prophet is struggling to find enough superlatives to express his enormous confidence in God's tremendous victory! Just to put us in context, the Israelites had been in despair, suffering for decades. The enemies had destroyed everything they owned. Their homes were demolished. Entire families were decimated. Food was scarce. They had waited and waited for years and years for some semblance of light at the end of the dark tunnel! Yet, nothing! They were baffled, waiting for the nightmare to end. And then, joy sprang up. Profound joy! Inexpressible gladness! Could it be that the endless wait for relief from suffering was itself the source of the soaring joy? When relief came, they danced, sang and even created annual memorial celebrations! Many of today's Jewish celebrations were established as a result of final liberation from long years of deep suffering. Think of Passover.

So here is my question: is the patient's long endurance of pain and suffering related in some way to authentic joy? After months of chemo, the doctor declares, “You are cancer free!” After years of studying, you finally get your diploma.

I invite you this week, as you find yourself “waiting” for some result and your patience is growing thin, to think about what the Lord might be teaching you. What might patience teach us in general?

Today, we are praying for who has now been in heaven for one year. He is no doubt singing his “O alleluia” to the Lord. May he rest in peace with the Lord, whom he served so generously.

Lots of love to all, Fr. Francis